

Télérama + Sortir

№ 3329
DU 2 AU 8 NOVEMBRE 2013

MERCEDES 30 OCTOBRE 2013
HEBDOMADAIRE FR 2,90 €
CPTAF N° 0010628824



Au cœur Histoire

STEPHEN KING

L'ENTRETIEN

HISTORIEN AU JOUR LE JOUR

La vie quotidienne : voilà ce qui enthousiasme Franck Ferrand. Une Histoire dédaignée par ses confrères mais que plébiscitent chaque jour ses auditeurs.

TTT
Au cœur
de l'Histoire
Du **LUN** au **VEN**
14.00 **Europe 1**

Faut-il se méfier de l'historien qui raconte les événements plus qu'il ne les analyse ? Du passionné que les faits subjuguent, et qu'il restitue avec la ferveur d'un reporter sur le terrain plutôt qu'avec la distance de l'éditorialiste ? « Il y a, depuis les années 1930, une distinction entre la "grande Histoire" – universitaire, conceptuelle, assez statistique – et ce que mes confrères appellent avec mépris la "petite Histoire", décrit calmement Franck Ferrand, dont le voyage *Au cœur de l'Histoire* fait escale chaque jour sur Europe 1 depuis bientôt trois ans. *La vie quotidienne des gens, des grands personnages : ça, c'est mon domaine. Ça intéresse moins mes collègues, mais davantage le public. C'est le paradoxe.* » Dire qu'il souffre de cette hiérarchie serait mentir ; qu'il y reste insensible, exagéré. Tant que le public le suit dans ses pérégrinations au travers des siècles, le conteur s'en accommode, fidèle à son désir de retracer des « expériences humaines » sans s'obliger à porter un jugement moral sur des faits. « Ça les énerve qu'on raconte le passé, regrette-t-il à propos de ses détracteurs – les mêmes que ceux de Stéphane Bern, Max Gallo, ou encore Lorànt Deutsch. *Ils nous considèrent comme des forces souterraines de la réaction en marche. Moi, le centriste pur jus...* »

Le qu'en-dira-t-on, cet éternel jeune homme (45 ans) à l'élégance guindée l'a connu enfant, lorsque sa propension à « vivre dans le passé » l'isolait de ses contemporains. Protégé par ses rêves – sa « grande passion pour l'Antiquité », sa « fascination pour la Mésopotamie » ou son « intérêt pour l'épopée napoléonienne » –, il jure ne pas en avoir souffert. Aujourd'hui, il se félicite d'avoir été ce gamin à contre-courant : « Ça a mis en réserve dans mon cerveau des milliers de références, de décors, de dates, de noms... Ces images

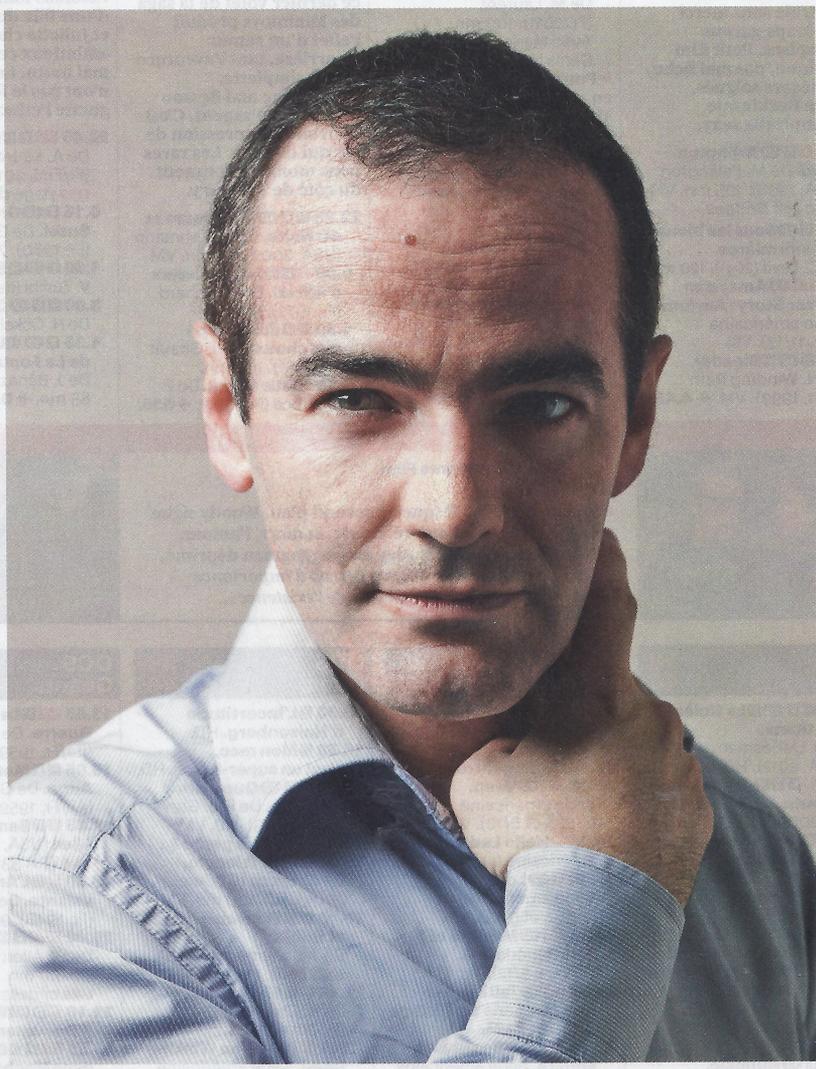
sont gravées en moi : je n'ai qu'à puiser dans cette réserve ad libitum ! »

Depuis une dizaine d'années sur Europe 1, ses connaissances irriguent les précieuses narrations, sorties de mots soigneusement choisis, qu'il délivre avec une constante méticulosité au sujet des Etrusques, du Coran, ou de la « saga Air France ». Sa formule n'est pas figée : sans qu'il y paraisse vraiment, ce conteur soucieux de bien faire remet chaque saison son ouvrage sur le métier, ajoutant une

chronique ici, déplaçant un entretien là. En cette rentrée, son récit dure la moitié de l'émission ; s'ensuivent l'interview d'un spécialiste du sujet abordé, puis une pastille plus ludique autour d'une expression, d'une pratique ou d'un mot. « *Je crois que, cette fois, nous avons trouvé la forme la plus satisfaisante : nous n'avons encore reçu aucun mail d'auditeur mécontent.* » Rien, et certainement pas la critique d'un confrère, ne l'aurait tracassé davantage.

– **Aude Dassonville**

1 Et depuis trois ans sur France 3, avec *L'ombre d'un doute*.



Des Etrusques à la saga Air France, le conteur développe ses sujets avec la même méticulosité.